

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[125. Paris, Mardi 4 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

125. Paris, Mardi 4 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe connais parfaitement le refrain.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 371, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/411-413

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Je connais parfaitement le refrain. Je ne connais pas la chanson ; mais ce refrain je l'ai entendu cent fois chantée par mon pauvre frère en imitation d'un buffo de l'opéra Italien à Pétersbourg l'année 1802 ou 3. Il y a longtemps. Je suis plus instruite que vous ne pensez ! Votre proposition pour l'Angleterre est exactement ce que je pensais ces jours-ci, et j'y serais allée cette semaine avec mon fils s'il se trouvait une seule de mes connaissances auprès de Londres. Mais toutes absolument toutes sont absentes. Lady Cowper en Ecosse. Les Sutherland dans les Staffordshire, Lady Jersey en Allemagne. Les Bedford dans la Devonshire. Lord Aberdeen en Europe, Lord Grey, trop loin ; tous les autres trop loin En principe et pour l'avenir me partager entre Paris et l'Angleterre est une très bon place, et qu'il faut encore, mais qu'arrivera-t-il encore avant qu'il me soit permis de me faire une idée exacte de mon avenir ? Quelle situation que la mienne !

Ce que je vous ai dit sur la duchesse d'Orléans est exact. C'est Madame de Boigne & M. Pasquier qui me l'ont dit & tel que je vous l'ai redit. En y pensant plus tard on aura jugé qu'il valait mieux retrancher quelque chose au récit. Je n'ai vu personne hier. Je me suis promenée le matin à St Cloud avec mon fils, le soir encore avec lui. Il a dîné chez Pahlen, Marie au Cabaret avec la petite Princesse, & moi toute seule. Voilà ma journée, et à peu de différence près mes journées je suis aussi ennuyée que je suis triste. C'est beaucoup dire ! Si je ne parviens pas à vous écrire ce soir, vous manquerez peut être de mes nouvelles après demain, car je pars demain de bonne heure pour Versailles et je n'en reviendrai que tard. Je ne fais cette course que pour faire plaisir à mon. fils, moi cela me fatigue et m'ennuie. beaucoup. Adieu. Adieu, mais je suis bien maigre.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 125. Paris, Mardi 4 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1511>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 4 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification

le 18/01/2024

125

37

Paris Mardi 4 Septembre 1858.

37

je connais parfaitement le refrain.
je ne connais pas la chanson, mais le
refrain je l'ai entendu, avec des chanteuses
par mon pauvre frère la imitation d'un
buffe de l'opéra Italien à Silesbourg
l'année 1802. ou 3. il y a longtemps.

je suis plus instruite par vos vers
pauvre !

Votre proposition pour l'acceptation est
spécifiquement repoussée par moi ces jours-ci,
et j'y vais aller cette semaine avec
mon fils ! il n'en trouverait une seule d
une connaissance acceptée de l'ordre.

mais toutes, absolument toutes, sont
absentes. Lady propre en l'opéra. Les
Sutherland dans le Staffordshire. Lady
Jenny en Allemagne. Les Bedford dans
le Devonshire. Lord Aberdeen en l'opéra
Lord Grey trop loin, tous les autres trop loin.

Suprimer à pour l'avenir, ne pas se
mettre par là l'anglisme, et en ton bon
plaisir, et qu'il faut vivre. mais qu'en
viens-tu. il meurt avant qu'il ne soit guéri
d'une fois une idée apaisée de mon avenir?
Quelle situation pour la vieillesse!
Après vous ai dit que la douleur d'obtenir
un apaisement. c'est Madame de Dorigen à moi.
Parce que qui me l'ont dit, et tel qu'il en
l'ai senti. en y pensant plusieurs fois
avec j'ai vu qu'il valait mieux se retenir
quelque chose au répit.

J'ai vu plusieurs personnes bien. j'en ai vu
plusieurs le matin à St Cloud avec
mon fils, mais encore avec lui. il a
dit au Pahlon, Marie au fabanet
avec la petite Princesse, et moi tout
seul. voilà ma journée, et à l'heure
difficile pour moi, mes journées.

je n'ai aussi beaucoup que je n'en tait.
c'est beaucoup d'in.

Si je ne parviens pas à vous le dire en
soit, vous m'avez peut-être de mes
nouvelles après demain, car je pars
demain de bonne heure pour Versailles.
et je n'en reviendrai peut-être. j'espère
cette course pour vous faire plaisir à mon
fils, mais cela me fatiguera et m'ennuiera
beaucoup.

adieu adieu, mais je n'en tait pas.